

Parler **vrai** au pouvoir

Les jeunes défenseurs
et défenseuses des
droits de la personne





Autumn Peltier

La gardienne de l'eau

« J'aime dire que l'eau est vraiment sacrée. L'eau, c'est la vie. Notre mère la Terre n'a pas besoin de nous, mais nous, nous avons besoin d'elle. » [Traduction libre]

INTRODUCTION

Le Canada est un pays riche de cette ressource naturelle qu'est l'eau, mais beaucoup de ses lacs et de ses rivières sont pollués et requièrent notre attention. Même si bon nombre de Canadiennes et Canadiens des zones urbaines et rurales n'ont qu'à ouvrir le robinet pour obtenir de l'eau potable, beaucoup d'Autochtones vivant dans les collectivités des Premières Nations n'ont pas aussi facilement accès à une eau propre et salubre. Cet accès inéquitable n'est que l'une des nombreuses injustices qui découlent de la *Loi sur les Indiens*. Les élèves seront peut-être choqués ou en colère de découvrir les nombreuses conséquences de cette loi. Elles et ils pourraient être attristés par les conditions de vie qui règnent dans de nombreuses collectivités autochtones et bouleversés par la crise de l'eau. Certaines et certains n'arriveront pas à croire que ce genre d'injustice puisse exister de nos jours. Nous pouvons tous et toutes agir pour réparer cette iniquité qui s'infiltré dans notre pays depuis 200 ans. En découvrant le travail de militante et de défenseuse d'Autumn Peltier, les élèves comprendront qu'il faut rectifier le mal que nous avons fait à l'eau en l'empoisonnant. Nous devons nous rappeler que l'accès à de l'eau salubre et à de l'air pur fait partie de nos droits fondamentaux. En informant les jeunes sur la réalité de la crise de l'eau qui frappe les collectivités des Premières Nations, sur les causes et les conséquences de la pollution de l'eau, et sur l'importance de préserver l'eau, nous les inciterons à participer à la construction d'un avenir meilleur.

INFORMATION CONTEXTUELLE

La Déclaration universelle des droits de l'homme a été signée en 1948. Ce document fondateur, adopté en réaction aux événements de la Deuxième Guerre mondiale, a posé le principe selon lequel toutes les personnes, dans tous les pays, ont les mêmes droits fondamentaux. Depuis sa création, l'Organisation des Nations Unies a travaillé à faire avancer le dossier des droits de la personne en adoptant notamment, en 2007, la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDPA), qui reconnaît les discriminations subies par les peuples autochtones partout dans le monde. En 2010, après beaucoup de débats et de délibérations, le gouvernement canadien a signé la DNUDPA¹. En 2015, les Nations Unies ont publié 17 objectifs de développement durable reposant sur l'idée qu'ensemble, nous pouvons bâtir un monde où les peuples vivent dans la paix et la prospérité. L'objectif n° 6 vise à garantir l'accès de tous et toutes à des services d'alimentation en eau et d'assainissement². Alors, comment se fait-il qu'en 2022, certaines personnes n'ont pas accès à l'eau potable au Canada? Comment se fait-il que dans certaines collectivités, cela fait 25 ans que la population doit faire bouillir l'eau pour la rendre potable?

La crise de l'eau dans les collectivités des Premières Nations puise ses origines dans la *Loi sur les Indiens*, adoptée en 1876. On peut sans erreur affirmer que la *Loi sur les Indiens* avait pour but d'éliminer la culture des Premières Nations en favorisant leur assimilation au moyen de pratiques discriminatoires. Et avant même que ce document brutal soit adopté, le gouvernement colonial avait conclu des traités avec de nombreuses nations dans tout le Dominion du Canada. Dans chaque traité, les parties étaient parvenues à une entente sur la manière de partager les terres; cependant, le problème de ces traités dépassait le simple malentendu attribuable à la barrière de la langue. Le problème émanait d'une différence fondamentale dans la manière de concevoir la propriété de la terre, et a été aggravé par la mentalité colonialiste. Il est prouvé que les représentants du gouvernement de l'époque n'ont jamais eu l'intention de partager le territoire en tant que nations égales, avec un accès égal aux terres, aux ressources, à l'éducation, aux soins de santé et au logement. La population croissante de colons avait besoin de terres, mais celles-ci étaient déjà occupées. Les traités avaient pour but d'obtenir ces terres. Quand on démêle tous les fils de cette histoire, on trouve un début de réponse à la question suivante : comment se fait-il qu'il existe des endroits sur cette terre que l'on appelle le Canada où des citoyennes et citoyens n'ont toujours pas accès à de l'eau potable du robinet?

Le manque d'accès à l'eau potable constitue un problème sanitaire. En 2015, la Commission de vérité et réconciliation du Canada a lancé 94 appels à l'action. Ces appels sont des

¹ Erin Hanson, « U.N. Declaration on the Rights of Indigenous Peoples. Indigenous Foundations », Université de la Colombie-Britannique. [https://indigenousfoundations.arts.ubc.ca/un_declaration_on_the_rights_of_indigenous_peoples] (consulté le 24 mars 2022).

² Nations Unies, Département des Affaires Économiques et Sociales, « Les 17 objectifs ». [<https://sdgs.un.org/fr/goals>] (consulté le 23 mars 2022).

recommandations d'actions que le Canada doit mener pour avancer dans la réconciliation. L'appel n° 19 traite précisément des lacunes dans le domaine de la santé :

Nous demandons au gouvernement fédéral, en consultation avec les peuples autochtones, d'établir des objectifs quantifiables pour cerner et combler les écarts dans les résultats en matière de santé entre les communautés autochtones et les communautés non autochtones, en plus de publier des rapports d'étape annuels et d'évaluer les tendances à long terme à cet égard. Les efforts ainsi requis doivent s'orienter autour de divers indicateurs, dont la mortalité infantile, la santé maternelle, le suicide, la santé mentale, la toxicomanie, l'espérance de vie, les taux de natalité, les problèmes de santé infantile, les maladies chroniques, la fréquence des cas de maladie et de blessure ainsi que la disponibilité de services de santé appropriés³.

Lorsque le premier ministre Justin Trudeau et le gouvernement libéral ont été élus pour la première fois en 2015, ils se sont engagés à mettre fin aux avis d'ébullition de l'eau avant la fin de mars 2021. En raison de la pandémie de COVID-19, cet objectif n'a pas été atteint. En mars 2022, 131 avis à long terme concernant la qualité de l'eau potable avaient été levés, mais le site Web de Services aux Autochtones Canada révélait des problèmes de qualité de l'eau récurrents. En mars 2022, 34 avis d'ébullition d'eau étaient encore en vigueur, dans 29 collectivités⁴.

La résolution des problèmes d'eau dans les collectivités des Premières Nations est complexe⁵. Cette complexité vient d'abord et avant tout des différents niveaux de responsabilité. L'administration fédérale fournit des fonds et des conseils concernant les réseaux d'alimentation en eau, Santé Canada fixe les normes de qualité de l'eau, et les chefs et les conseils gèrent au quotidien les réseaux d'eau potable et d'eaux usées. Selon l'emplacement de la collectivité, l'administration provinciale ou territoriale peut elle aussi intervenir dans l'approvisionnement en eau potable⁶. Cependant, les différentes administrations et les divers responsables de la réglementation des eaux ne coordonnent pas toujours leurs efforts et ne mettent pas en commun leurs connaissances. En outre, il existe tout un éventail de questions liées à l'eau dont il faut tenir compte, comme la situation géographique et la source d'eau. D'autre part, un plan de traitement des eaux conçu pour une collectivité peut ne pas convenir

³ Commission de vérité et réconciliation du Canada, *Commission de vérité et réconciliation du Canada : Appels à l'action*, 2015.

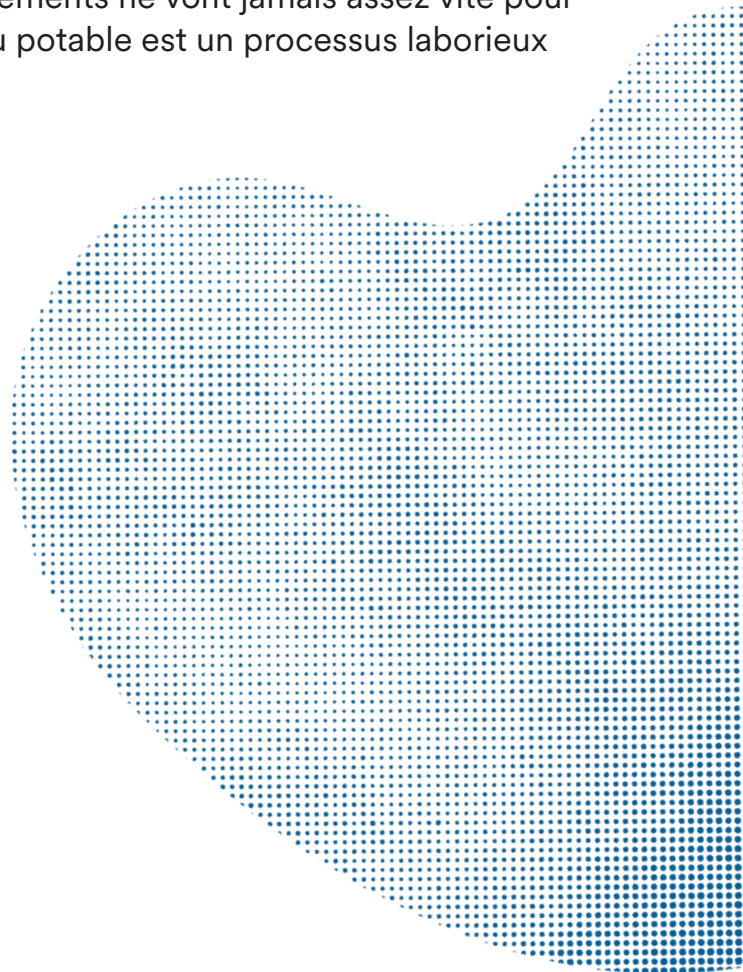
⁴ Gouvernement du Canada, « Lever les avis à long terme concernant la qualité de l'eau potable ». [<https://www.sac-isc.gc.ca/fra/1506514143353/1533317130660>] (consulté le 24 mars 2022).

⁵ Cathy Gulli, « Why can't we get clean water to First Nation reserves? », *Maclean's*, 7 octobre 2015. [<https://macleans.ca/news/canada/why-cant-we-get-clean-water-to-first-nation-reserves/>].

⁶ Services aux Autochtones Canada, « L'eau dans les communautés des Premières Nations : Rôles et responsabilités ». [<https://www.sac-isc.gc.ca/fra/1314034319353/1533665196191>] (consulté le 25 mars 2022).

à une autre, et le système de traitement doit donc être adapté à chaque collectivité pour être efficace. La pollution de l'eau et les fuites des pipelines sont des sources de contamination supplémentaires.

Nous devons agir vite. Les problèmes de santé liés aux maladies hydriques sont fréquents dans les collectivités où la qualité de l'eau est mauvaise⁷. Des maladies de peau, des maladies gastro-intestinales, des cancers et des anomalies congénitales peuvent tous être imputés à une mauvaise qualité de l'eau. Une équipe de recherche de l'Université de la Saskatchewan a passé en revue des études sur la santé des Premières Nations publiées entre 2000 et 2015. Lori Bradford, l'une des chercheuses, a affirmé que le fait de vivre en permanence sans accès à de l'eau salubre pouvait aussi avoir des conséquences sur la santé mentale⁸. Sur cette terre que nous appelons le Canada, cette atteinte flagrante au droit fondamental d'accès à l'eau potable est inacceptable. Il ne fait aucun doute que la résolution de ce problème coûtera très cher. Des changements progressifs sont effectués afin de résoudre la crise de l'eau dans les collectivités des Premières Nations, mais ces changements ne vont jamais assez vite pour quiconque vit dans une collectivité où l'accès à l'eau potable est un processus laborieux et angoissant.



⁷ Daina Goldfinger, « 'An ongoing symbol of colonization': How bad water affects First Nations' health », Global News, 30 septembre 2021. [<https://globalnews.ca/news/8199988/first-nations-water-crisis-health-effects/>] (consulté le 25 mars 2022).

⁸ Lori E. Bradford, Lalita A. Bharadwaj, Udoka Okpalauwaekwe et Cheryl L. Waldner, « Drinking water quality in Indigenous communities in Canada and health outcomes: a scoping review », *International journal of circumpolar health*, 29 juillet 2016, 75:32336.

BIOGRAPHIE



En 2016, Autumn Peltier a 12 ans lorsqu'elle rencontre le premier ministre Justin Trudeau après avoir été choisie pour lui remettre un bol à eau cérémoniel en cuivre lors d'une cérémonie à Ottawa. Cependant, au lieu de lui tendre silencieusement le bol, Autumn élève la voix en même temps que le récipient. Elle saisit l'occasion pour l'interpeller sur son bilan environnemental. Elle lui dit, en larmes, que son gouvernement et lui l'ont déçue. Justin Trudeau lui répond qu'il va protéger l'eau. Six ans plus tard, Autumn continue de rappeler au premier ministre cette promesse qu'il n'a pas encore tenue.

Autumn marche dans les pas de sa grand-tante, Josephine Mandamin, une célèbre militante du droit à l'eau qui a été commissaire en chef des eaux de la Nation anichinabée jusqu'à sa mort en 2019⁹. Ce sont les aînées et aînés du territoire non cédé de Wikwemikong, dans le Nord de l'Ontario, qui ont appris à Autumn l'importance de l'environnement pendant son enfance. Autumn affirme [traduction libre] : « J'ai commencé à défendre l'accès à l'eau potable à 8 ans, quand j'ai pris conscience que des enfants plus jeunes que moi ne savaient pas ce que c'était que boire de l'eau en ouvrant simplement le robinet. À ce moment-là, j'ai senti que l'eau et la terre avaient besoin d'une porte-parole afin de les protéger contre la pollution et d'autres dommages et pour que nous puissions avoir de l'eau salubre à l'avenir¹⁰. » Autumn milite ardemment pour que toutes les collectivités des Premières Nations aient accès à l'eau potable. Elle a pris la parole à la conférence des jeunes sur le climat qui s'est tenue en Suède en 2015, et elle s'est exprimée deux fois devant l'Assemblée générale des Nations Unies à New York, en 2018 et en 2019¹¹. En 2019, alors âgée de 14 ans, elle a été nommée commissaire en chef des eaux de la Nation anichinabée¹². Il ne s'agit nullement d'un titre honorifique, mais d'un rôle qu'Autumn prend très au sérieux. Elle voyage partout dans le monde pour sensibiliser les gens aux problèmes d'eau dans les collectivités des Premières Nations et pour les informer sur la crise mondiale de l'eau. Elle a reçu de nombreuses récompenses pour son action : elle a notamment été nommée trois fois pour le Prix international des enfants pour la paix¹³ et a reçu en 2022, au Canada, le Prix des

⁹ David Gallant, « Josephine Mandamin », *L'Encyclopédie canadienne*, décembre 2020. [<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/josephine-mandamin>] (consulté le 22 mars 2022).

¹⁰ Autumn Peltier (@autumn.peltier), « Water is Sacred. Water is Alive. Water has a spirit », message envoyé le 2 février 2022. [<https://www.instagram.com>] (consulté le 22 mars 2022).

¹¹ <https://www.womenofinfluence.ca/2019/11/05/meet-autumn-peltier-14-year-old-internationally-recognized-clean-water-advocate-and-the-anishinabek-nation-chief-water-commissioner/>

¹² Radio-Canada, « Autumn Peltier : l'adolescente qui défendra l'eau des Grands Lacs », Radio-Canada, 26 avril 2019. [<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1166477/anishinabek-defenseuse-protection-autumn-peltier-adolescente-cours-eau-nord-ontario#:~:text=Une%20adolescente%20autochtone%20du%20Nord,eau%20par%20la%20onction%20anichinab%C3%A9e.>]

¹³ Michael Erskine, « Manitoulin Island Water Warrior Autumn Peltier named for international honour », Sudbury.com., 21 septembre 2019 (consulté le 22 mars 2022).

leaders émergents¹⁴. Autumn nous rappelle à tous et à toutes que nous avons plus besoin de la Terre que celle-ci a besoin de nous. Elle nous montre que, si nous unissons nos voix à la sienne, nous avons le pouvoir d'inciter le gouvernement à résoudre la crise de l'eau dans les collectivités de ce pays.

PRINCIPES DE DÉPART DE LA LEÇON

La CTF/FCE est déterminée à faire avancer la vérité et la réconciliation avec les peuples autochtones du Canada. Cette ressource est née de la volonté de renforcer l'interdépendance de tout ce qui est vivant en misant sur des tâches axées sur la réflexion, l'expérience et la création de liens. Elle vise modestement à répondre aux appels à l'action 62 à 65 (2015) de la Commission de vérité et réconciliation, qui concernent le secteur de l'éducation. L'appel à l'action 62.ii parle d'« intégrer les méthodes d'enseignement et les connaissances autochtones dans les salles de classe¹⁵ ». Nous avons construit ces leçons autour du principe de la « double perspective » proposé par l'aîné Albert Marshall, de la communauté d'Eskasoni à Unama'ki (île du Cap-Breton) en Nouvelle-Écosse, et nous avons adopté comme cadre d'apprentissage le modèle à quatre domaines de Marcella LaFever, Ph. D., plutôt que la taxonomie de Bloom. Un résumé de chaque stratégie se trouve dans la section Ressources.

¹⁴ Rhiannon Johnson, « Anishinaabe teen only Canadian up for International Children's Peace Prize », CBC News, 5 octobre 2017. [<https://www.cbc.ca/news/indigenous/water-advocate-up-for-childrens-peace-prize-1.4339789>] (consulté le 22 mars 2022).

¹⁵ Commission de vérité et réconciliation du Canada, *Commission de vérité et réconciliation du Canada : Appels à l'action*, 2015. [https://publications.gc.ca/collections/collection_2015/trc/IR4-8-2015-fra.pdf] (consulté en août 2022).

Questions d'orientation

- Comment en sommes-nous arrivés à laisser l'eau, une ressource essentielle, devenir polluée?
- Qu'est-ce que l'insécurité hydrique?
- Qu'est-ce qui entrave l'accès à l'eau potable dans les collectivités des Premières Nations?
- Que peuvent faire les protecteurs et protectrices de l'eau, les gardiennes et gardiens de l'eau ainsi que les ingénieures et ingénieurs pour résoudre les problèmes concrets des personnes qui vivent sans eau propre et salubre?
- Les jeunes peuvent-ils mener des actions pour faire cesser les pratiques qui nuisent à notre environnement?
- Message des enfants du futur : Qu'avez-vous fait pour corriger le problème? Quelles mesures avez-vous prises?

Objectifs d'apprentissage

Pendant cette leçon, les élèves :


- utiliseront la « double perspective » comme principe transformateur pour atténuer les dommages infligés à notre mère la Terre;
- examineront les facteurs qui entravent l'accès à l'eau potable;
- reconnaîtront leur responsabilité intrinsèque de prendre soin de la Nature;
- se demanderont s'il est normal que les personnes autochtones n'aient pas accès à de l'eau propre en se posant la question suivante : Pourquoi cette situation ne nous dérange-t-elle pas?;
- prêteront attention à leur ressenti intérieur face à la situation dans les collectivités des Premières Nations;
- collaboreront avec d'autres à un projet collectif;
- exerceront les compétences qui favorisent le travail en binôme ou en équipe.

Amélioration des compétences

Après cette leçon, les élèves :

- sauront mener des recherches sur la crise de l'eau au Canada;
- sauront écouter respectueusement les opinions des autres dans le cadre d'une discussion en cercle;
- seront capables de réfléchir sur le monde de façon critique en examinant différents points de vue, valeurs et idées;
- pourront examiner deux ou plusieurs points de vue sur une situation en utilisant un tableau de comparaison;
- exploreront leurs centres d'intérêt et leurs passions, et les relieront à la société en général dans le but de participer au changement;
- reconnaîtront qu'elles et ils ont la capacité d'agir et de changer le monde.

Idées de leçons, d'activités et de tâches pour favoriser l'apprentissage et l'épanouissement



Aiguiser sa conscience
Bâtir des relations
Développer un sentiment d'appartenance
Se sentir capable d'agir
Se réaliser

Aiguiser sa conscience de soi et des autres : examiner, s'éveiller, écouter, observer

(M-12) Présentez aux élèves le rôle de protecteur ou protectrice de l'eau et utilisez les vidéos et les ressources ci-dessous pour leur montrer comment Autumn Peltier lutte pour que les Autochtones aient accès à de l'eau potable :

- Article : [Autumn Peltier, l'adolescente autochtone qui se bat pour protéger l'eau potable | Radio-Canada.ca](#)
- Vidéo : [Une vie : Autumn Peltier | Brut](#)
- Vidéo : [Jeunes – 2021 Prix Inspiration Nature – Autumn Peltier](#)

(M-9) Lecture à voix haute : Avec les élèves, étudiez les problèmes liés à l'eau dans les collectivités des Premières Nations. Invitez-les à écouter les histoires et à réfléchir à ce qui fait que l'eau est importante dans leur vie.

- *Nous sommes les protecteurs de l'eau*, écrit par Carole Lindstrom.
- *Nokomis et la marche pour l'eau*, écrit par Joanne Robertson. Le sujet est la tante d'Autumn, Josephine Mandamin.
- Demandez aux élèves de lire *Nibi a soif, très soif*, écrit par Sunshine Tenasco et illustré par Chief Lady Bird (éd. Scholastic). C'est l'histoire d'une petite fille qui s'appelle Nibi. Elle a soif, mais elle n'arrive pas à trouver de l'eau potable. Nibi est aussi le nom de la fille de 13 ans de Sunshine Tenasco. Dans le livre, comme elle ne trouve pas d'eau potable, au robinet ou dans la rivière, Nibi se rend dans la ville voisine, où elle frappe aux portes des maisons afin de trouver de l'eau potable.
- *Les enfants de l'eau*, écrit par Angèle Delaunois.
- (10-12) *À qui appartient l'eau? Faire barrage à la privatisation d'une ressource vitale*, écrit par Maude Barlow. Maude Barlow est une militante du droit à l'eau qui a écrit de nombreux livres sur la protection de l'eau. L'étude d'un ouvrage documentaire permettrait aux élèves de choisir leur sujet d'intérêt.

Notes :

Bâtir des relations : compatir, reconnaître, respecter, accepter

(M-12) Invitez les élèves à réfléchir à l'importance de l'eau potable en discutant de la question en grand groupe et en rédigeant un journal.

(4-12) Demandez aux élèves d'observer leurs faits et gestes pendant 24 heures afin de comprendre leur dépendance à l'eau potable.

- Les élèves tiennent un journal de l'eau pendant 24 heures. Quelle quantité d'eau utilisent-ils en une journée? Demandez aux élèves de mesurer la quantité d'eau qu'elles et ils utilisent pour chaque activité quotidienne. Lisez à la classe quelques passages notés dans les journaux des élèves. Cette activité peut servir de point de départ à une activité de gestion des données.

(4-12) Demandez aux élèves de créer une bande dessinée de trois vignettes, à la main ou avec des outils informatiques, sur l'importance de l'accès à l'eau potable.

Notes :

Développer un sentiment d'appartenance : collaborer, nouer des liens, participer, développer

(7-12) Visionnez les courts documentaires ci-dessous sur l'eau dans les collectivités des Premières Nations :

- [Accès à l'eau potable pour les Autochtones | Vidéos | ICI Radio-Canada.ca](#)
- [Plus de 10 000 jours sans eau potable pour une communauté autochtone — YouTube](#)
- [Eau potable dans les communautés : le Canada en voie de manquer ses cibles — YouTube](#)

Demandez aux élèves de comparer dans un tableau leur accès à l'eau potable avec celui d'un enfant qui vit dans une collectivité des Premières Nations où il y a un avis d'ébullition de l'eau.

Notes :

Se sentir capable d’agir et soutenu·e dans cette action : collaborer, relier, participer, développer

(7-12) De nombreuses personnes vivant dans ce pays appellent à un « changement dans les relations » avec les Premières Nations. La participation des élèves à cette conversation leur donne les moyens de contribuer à un meilleur avenir. Les élèves peuvent participer au [Projet du Cœur](#), une initiative pratique d’apprentissage par la découverte qui a pour but de sensibiliser les jeunes à l’histoire et à l’héritage des peuples autochtones.

(M-12) Écrivez au tableau les mots *vérité, justice et réconciliation*. Demandez aux élèves de discuter de ces mots et de les appliquer à ce qu’elles et ils ont appris dans cette leçon. Invitez-les à répondre aux questions suivantes dans le cadre d’une séance de remue-méninges : *Comment les jeunes peuvent-ils participer à la réconciliation? Que voulez-vous faire pour favoriser la réconciliation?* Comme activité de suivi, les élèves peuvent regarder une courte vidéo de Radio-Canada. *Avez-vous changé d’avis? Que souhaiteriez-vous ajouter?*

- [Réconciliation avec les Autochtones : « prendre conscience de ses choix » comme citoyen | Radio-Canada.ca](#)

(M-12) Invitez les élèves à organiser des activités à l’occasion du Jour de la Terre à l’école afin de souligner l’importance de prendre soin de notre mère la Terre.

(10-12) Encouragez les élèves ayant un compte Instagram à s’abonner au compte d’Autumn Peltier (@autumnpeltier) et à suivre tout ce qui concerne l’eau. La section Ressources contient un protocole sur l’utilisation des médias sociaux en classe.

(M-12) Invitez une gardienne ou un gardien du savoir traditionnel autochtone à venir en classe afin de transmettre son savoir et ses réflexions sur la manière de prendre soin des ressources hydriques. (Consultez le protocole mis en place par votre conseil scolaire ou l’équivalent pour accueillir comme il se doit cette personne).

Notes :

Se réaliser : créer, rêver, imaginer

(7-12) Demandez aux élèves de concevoir une campagne d'information à l'échelle de l'école et de leur collectivité. Inscrivez la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation (le 30 septembre) dans le calendrier scolaire et organisez une réflexion sur la manière dont vous allez collectivement célébrer cette journée.

[Journée nationale de la vérité et de la réconciliation — Canada.ca](#)

Comment voulez-vous contribuer à changer les relations avec les Autochtones? Que faut-il faire? Comment le faire? Quelles seraient vos solutions prioritaires? Comment les élèves peuvent-ils faire pression sur le gouvernement afin que celui-ci tienne sa promesse?

- Voici un exemple : *Sunshine Tenasco vit dans la réserve de Kitigan Zibi. En 2015, elle a fondé Her Braids, entreprise qui œuvre à sensibiliser les gens au problème de la salubrité de l'eau dans les collectivités des Premières Nations en proposant des pendentifs en perlage, des ateliers et son livre pour enfants intitulé Nibi a soif, très soif.*

(4-12) En reconnaissant que l'accès à l'eau potable est un droit fondamental, proposez aux élèves de concevoir, en grand ou en petit groupe, un projet centré sur l'expérience qui sera utile à leur collectivité. Les articles et la vidéo ci-dessous présentent des exemples de ce que peuvent faire les jeunes.

- [Deux Drummondvilloises veulent nettoyer les plages polluées — L'Express \(journalexpress.ca\)](#)
- [Ces jeunes écoguerriers nettoient les berges de Calgary pour sauver les océans | Radio-Canada.ca](#)
- [Ramasser 10 000 déchets en 24 h — YouTube](#)

(M-12) Après avoir étudié la question de l'eau potable, les élèves discutent en cercle pour échanger leurs connaissances et leurs réflexions sur ce sujet.

Notes :

Activités et ressources complémentaires — Voulez-vous en voir, en entendre ou en lire plus?

- Le site Web de l'ONU a mis en ligne une édition illustrée de la Déclaration universelle des droits de l'homme : <https://www.un.org/fr/udhrbook/index.shtml>
- [Trousse de campagne de sensibilisation et d'action sur l'eau](#)
- [Le droit à l'eau | Ressources pédagogiques](#)
- [Autumn Peltier honorée pour son militantisme](#)
- [L'eau, c'est la vie : la lutte pour l'eau potable se poursuit | Syndicat canadien de la fonction publique \(scfp.ca\)](#)

DÉFENSEUSES COMMUNAUTAIRES



Andrea Reid : Revendiquer le droit à l'eau

Andrea Reid a grandi à l'Île-du-Prince-Édouard, auprès de sa mère non autochtone. Elle a appris à connaître son patrimoine et ses ancêtres autochtones du côté paternel à travers les récits qu'on lui a faits. Son père avait perdu tout contact avec sa communauté, sa langue et sa culture, conséquence des pensionnats autochtones et de la rafle des années 60, et elle a donc été privée de tout cela par ricochet. Une fois adulte, elle s'est rendue dans la collectivité autochtone dont son père était originaire, et elle y a rencontré les membres de sa famille qu'elle ne connaissait pas. Citoyenne de la Nation Nisga'a, Andrea Reid a fondé sa méthode de recherche sur le principe de réciprocité, selon lequel les membres de la communauté participent à ses projets. Elle adore éveiller l'intérêt des jeunes pour le monde naturel et dirige des camps scientifiques qui intègrent le principe de la double perspective. Elle espère ainsi encourager les jeunes à devenir les protecteurs et protectrices des poissons et des pêches.

Andrea Reid est actuellement professeure adjointe à l'Institut pour les océans et les pêches de l'Université de la Colombie-Britannique, ainsi que chercheuse principale et directrice de l'unité de recherche sur les pêches autochtones. Elle dirige des recherches sur les poissons et les pêches ayant une valeur culturelle en Colombie-Britannique. Elle a cofondé Riparia avec Dalal Hanna, Ph. D., et Mikayla Wujec. Riparia est un organisme à but non lucratif dont la mission est d'intéresser les jeunes à la science de l'eau.

- [Riparia : Riparia Alumni & Community — Water Rangers](#)
- [Placer le savoir autochtone au cœur des recherches scientifiques | Radio-Canada.ca](#)



Melina Laboucan-Massimo

Melina Laboucan-Massimo a fondé Sacred Earth Solar et est la cofondatrice et la directrice principale de Indigenous Climate Action. D'après elle, la seule manière pour les êtres humains de survivre sur cette planète est de respecter leur lien sacré avec notre mère la Terre. [Traduction libre] « Il est incroyablement important d'agir pour les générations futures, en tenant compte de l'équité, affirme-t-elle. Tout le monde a le droit de respirer de l'air pur et de boire de l'eau propre. »



Leah Creaser

Étudiante micmaque, Leah Creaser a créé un laboratoire à l'Université Acadia afin de faire connaître le savoir traditionnel autochtone aux futurs scientifiques. Ce laboratoire est désormais un passage obligé pour les étudiantes et étudiants de première année de biologie à l'Université Acadia.

- [Une étudiante mi'kmaw impose le savoir traditionnel sur les plantes à son université | Radio-Canada.ca](#)

POUR OBTENIR DU SOUTIEN

- **Jeunesse, J'écoute** : 1-800-668-6868
- **Ligne d'écoute d'espoir pour le mieux-être** : 1-855-242-3310
- **Santé mentale — Ligne de crise** : 613-722-6914 (ville d'Ottawa) ou 1-866-996-0991 (extérieur d'Ottawa)
- **KUU-US Crisis Line Society** : 1-800-588-8717 (pour les résidentes et résidents de la Colombie-Britannique)
- [Ressources en santé mentale pour les Autochtones – Firelight](#)